

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 1000

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

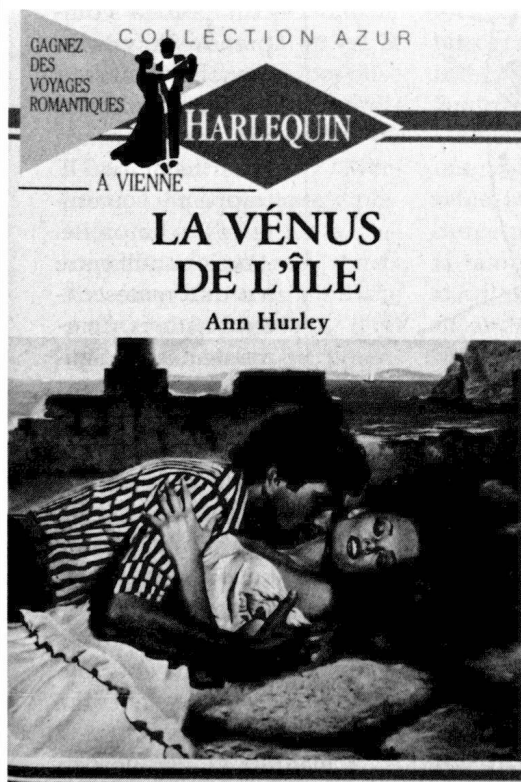
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

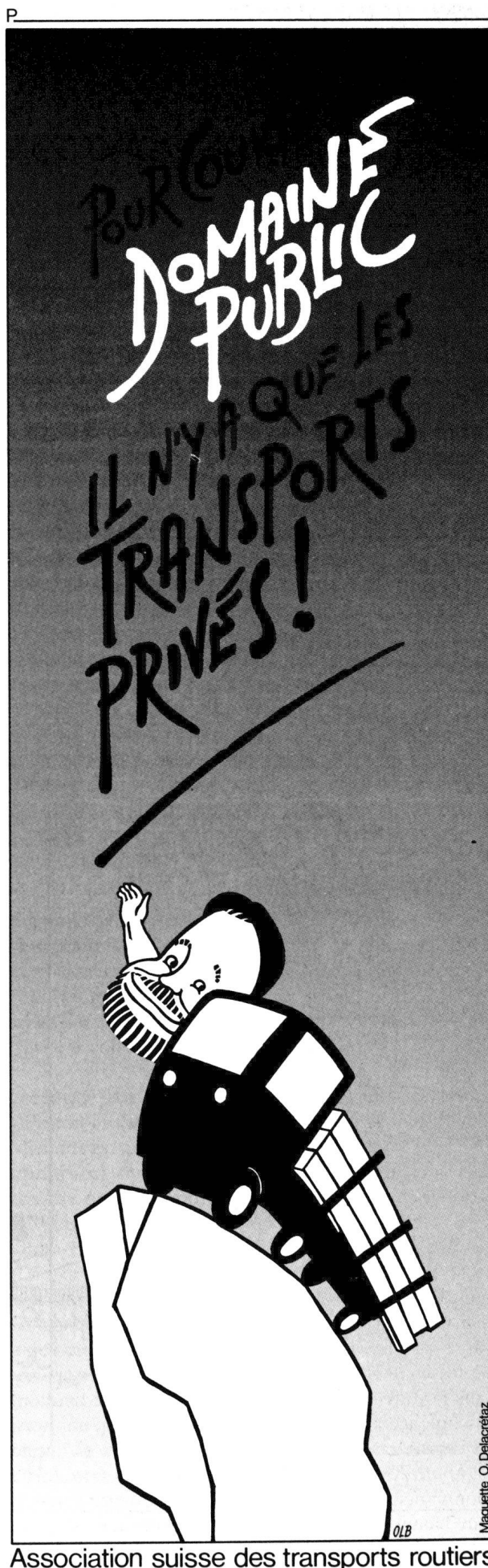
Faisons un rêve

Connaissez-vous la collection Harlequin? Les deux romans que je viens de lire manifestent une belle confiance dans les vertus d'une intrigue consolante et sans surprises. Dans les deux récits une jeune femme, évidemment ravissante, rencontre un homme jeune, évidemment séduisant. Il y a bien un obstacle. Pour l'une, un passé douloureux: un mari mort, deux ans auparavant, dans des circonstances dramatiques. Pour l'autre, un avenir déjà engagé et un fiancé qu'elle croit fidèle. Tout finit par s'arranger; le mari est oublié, le fiancé s'est marié ailleurs. L'amour triomphe, la ravissante se donne au séduisant. Mais soyez sans crainte, ils s'épouseront; sensualité et moralité ne sont pas incompatibles. Pour porter le rêve, l'exotisme est de rigueur: la Sicile pour l'héroïne américaine de *La Vénus de l'île*, la Polynésie dans *Les Perles roses d'Ararua*. Une Sicile qui n'a rien à voir avec celle de Sciascia. Pas de politique, pas

de mafia. La pauvreté, d'ailleurs pittoresque, et le malheur ne sont pas irrémédiables. Le héros, fils d'une prostituée misérable, est devenu un ingénieur réputé; l'enfant qu'il a adopté est aveugle, mais il est si intelligent; et la fille de la pauvre hôtesse deviendra une grande couturière. La culture, même élitaire, n'est pas oubliée. On va voir, à Cefalù, le célèbre portrait d'Antonello da Messina. A Erice, les amants accomplissent leurs dévotions à l'antique Venere Eriçiana en faisant l'amour dans les ruines. Quant à la Polynésie, elle est tout simplement paradisiaque: «*Tout y était, tout ce dont elle avait rêvé pour sa première soirée en Polynésie: le dîner aux chandelles, la musique des îles, les mets tropicaux, un décor de rêve...*» Et les lecteurs y ramassent davantage de perles que les plongeurs indigènes. L'héroïne n'a-t-elle pas une «*adorable silhouette de tanagra*», une «*opulente chevelure d'ébène*» et de «*grands yeux saphir*»? Quant au héros, il est «*magnifique, hâlé, moulé dans son maillot havana: il ressemblait à l'effigie en bronze d'un dieu grec chevauchant les flots*». Qui y résisterait? **DP**



Ann Hurley, *La Vénus de l'île*, collection Azur, Harlequin, 1990.



Association suisse des transports routiers